

Le mouvement végétarien se radicalise



Vidéos chocs, abattoirs bloqués, boucheries vandalisées... Certains militants anti-viande choisissent l'action. Parfois violente. Une stratégie qui inquiète les professionnels de la filière visée, qui revendiquent une « liberté totale » de consommer.

Notre dossier, page 5

Six applis pour nous aider à mieux manger

Manger moins gras, chasser les additifs, acheter local... Les applications se multiplient sur les smartphones pour nous aider à choisir des aliments plus sains. Il suffit de scanner les étiquettes des produits en faisant ses courses.

En Vie quotidienne



Une nouvelle enquête sur les malformations d'enfants

Page 4

Vendée

Quand Cabu vendait ses dessins sur le remblai des Sables

Page 7

Il attrape ses proies avec un chien et un rapace

Page 8

Brésil: Bolsonaro largement en tête

Le candidat de l'extrême droite a frôlé l'élection dès le 1^{er} tour de la présidentielle brésilienne. Pour son rival du Parti des travailleurs, Fernando Haddad, il sera très difficile de renverser la tendance d'ici au 28 octobre.

Page 2



Brel chante toujours en nous

Jacques Brel disait qu'il racontait sa vie dans ses chansons. Voici notre sélection de cinq titres, cinq moments forts de son existence bien trop brève qui s'est achevée - sur cette terre - le 9 octobre 1978. Il avait 49 ans.

En Cultures



Kylian Mbappé, du PSG aux Bleus

L'équipe de France de football est en stage à Clairefontaine avant de rencontrer l'Islande en match amical, jeudi, à Guingamp (Côtes-d'Armor). Avec son jeune buteur phénomène, auteur, dimanche soir, d'un quadruplé contre Lyon.

En Sports



Point de vue

par Jean-François Bouthors (*)

Terrorisme: pas de caisse de résonance

À l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé la création d'un « musée mémorial ». Cette annonce fait suite aux recommandations du rapport du « comité mémoriel » instauré en février par le ministère de la Justice, qui préconise d'installer ce musée à Paris dans l'ancien Palais de Justice sur l'île de la Cité.

Mais déjà, à Nice, on s'indigne puisqu'un « mémorial musée » y était en projet depuis le début de l'année 2017, après l'attentat de juillet 2016.

Au-delà de la question du lieu et de l'opposition « province/capitale » ou d'une éventuelle « rivalité de mémoire » entre les victimes de différents attentats, il faut s'interroger sur l'opportunité de la création d'un tel musée, maintenant, alors que la menace terroriste est toujours actuelle.

L'idée même d'un musée suppose le recul du temps. Que l'on marque par des monuments ou des plaques, par des commémorations annuelles, l'hommage que l'on rend aux victimes n'est évidemment pas contestable. Mais il est légitime de se demander si créer un musée des victimes du terrorisme n'est pas faire trop d'honneur non pas aux victimes, mais à leurs assassins.

Or ces derniers ne demandent que cela: qu'on parle d'eux, qu'on les mette en exergue. Le musée mémorial annoncé risque de rehausser leur prestige, non pas dans l'opinion, bien entendu, mais dans les rangs des candidats à un pseudo-sacrifice suprême, et donc de donner des arguments à ceux qui les manipulent pour parvenir à leurs fins.

Urgent de prendre son temps

Depuis plusieurs mois, on observe que lorsque des agressions « solitaires » sont perpétrées, au couteau ou à la « voiture folle », leurs auteurs sont d'abord qualifiés de déséquilibrés. On pointe la fragilité de leur santé mentale. Cette évolution, dont on ne sait si elle est concertée, contribue à dévaloriser fortement leur geste. La « débilite » ne peut pas être un titre de gloire. Dans bien des cas, elle est ensuite avérée.

Cette dépréciation pratique du terrorisme est éminemment positive. Mettons-nous, en effet, un instant à la place de ceux pour qui le statut de « martyr » ou de « héros de la cause » peut tenir lieu de récompense ou d'idéal, pour pallier la douleur d'une désaffiliation sociale, d'un échec personnel non surmonté ou d'un trouble psychique, ou pour satisfaire une mégalomanie.

La perspective d'être finalement désigné comme un déséquilibré ou un malade mental met sérieusement à mal ce rêve fou d'accomplissement personnel. Elle peut dissuader certains de franchir le pas.

De toute évidence, à côté de l'indispensable travail de police et de renseignement, le démantèlement de cette fausse « héroïcité » est un élément important de la lutte contre cette forme de terrorisme « low cost » que Daech et autres cherchent à promouvoir. Il va de pair avec la nécessité - qui semble être mieux comprise par les médias audiovisuels - de se garder d'un traitement sensationnaliste de ce type d'événements.

Faut-il dès lors offrir, via la création d'un « musée mémorial », une nouvelle caisse de résonance à nos ennemis? « Entrer au musée » pourrait bien être un objectif glorieux pour ceux qui se cherchent un destin de « martyr ».

Rien n'est donc plus urgent que de prendre son temps, le temps nécessaire pour faire du terrorisme sinon un mauvais souvenir du moins une menace faible. Surseoir ne serait pas outrager les victimes du terrorisme et leurs proches dès lors qu'elles sont réellement l'objet de la solidarité nationale.

(*) Journaliste et écrivain.

365 bonnes raisons de découvrir l'Almanach 2019 !



INCLUS
Le calendrier des rendez-vous de l'Ouest

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr